

## Pèlerinage à New York, «dans l'esprit de Kateri» (suite)

Les Père J. Bruyère à concélébrer la messe de midi. Lui-même dévot à Kateri, il a souligné la présence des 46 frères et sœurs agniers dans la cathédrale et a présenté le Père Bruyère comme homéliste. La petite vierge indienne, si humble à sa place dans cette immense cathédrale: quelle marque de fierté pour les Amérindiens!

Jean-Marc notre chauffeur, familier avec les attraits touristiques de New York, nous a d'abord conduits au pied du gratte-ciel Empire State pour le dîner. Dire qu'on se trouvait dans le «Big Apple» au pied d'un monument célèbre à se refaire le corps après le bain spirituel dans la belle cathédrale de New York. Puis on a fait le tour de l'île de Manhattan, les yeux grands ouverts sur des pages d'histoire vivantes. La deuxième journée s'achevait trop rapidement mais nos yeux fermaient de fatigue sur cette immense vague humaine de toutes les couleurs qui déferlait dans chaque quartier de la ville.



Bella Kane et sa fille devant la cathédrale St-Patrice, près de la sculpture de Kateri.

### 3ème journée: le 9 juin

Il y a deux ans, on a béni l'église neuve de Sparta, N.J. en la dédiant à la bienheureuse Kateri Tékakwitha. Le curé de l'endroit le Père Dan Murphy nous avait invité pour la fête de Corpus Christi. Dans ce temple moderne tout y est symbole, même les stations du chemin de croix incrustées dans le plancher. Notre chorale y a chanté trois hymnes en langue agnière, aux applaudissements de la foule qui remplit l'église mi-circulaire. Quelle consolation de voir tellement de jeunes dans cette église pour fêter le Corps et le Sang du Christ. Le Vice-postulateur, à la fin de la cérémonie fit une mise à jour de la Cause de Canonisation de Kateri. «Pour nous indiens, dit-il, il n'y a pas de toute que Kateri est une sainte. Mais il nous fera grand plaisir d'entendre le Pape proclamer publiquement sa sainteté du haut de la chaire de Saint-Pierre. Le Pape actuel connaît la bonne Kateri. Il la réserve probablement comme modèle à proposer à la jeunesse et aux laïcs, au début de ce 3e millénium. Quel exemple de foi profonde et d'innocence de vie à donner au monde d'aujourd'hui qui a trop oublié les valeurs spirituelles. Espérons que nous pourrons tous aller ensemble à Rome bientôt pour assister à cette célébration unique.» Le curé de Sparta convia tous les visiteurs au sous-sol nouvellement terminé à partager des victuailles bien apprêtées.

Dimanche soir, à 10 heures, notre pèlerinage prenait fin. Quel voyage mais quelle méditation fructueuse dans l'esprit de Kateri, sur les beautés de la nature, la richesse des humains, la louange de cette création magnifique que Kateri savait apprécier. ■

## Les retrouvailles d'une jeune fille juive avec son peuple Navajo par l'Internet

Yvette Mélançon, une fille navajo, qui grandit en pensant qu'elle était blanche et juive est revenue à la maison des Quatre Montagnes Sacrées à Tolani Lake, réserve Navajo en Arizona.

Sa famille, en larmes, avait attendu 43 ans pour ce retour et ils souhaitèrent la bienvenue à leur soeur, à la façon des Navajos: de longs discours, des danses de guerre retentissantes et des cadeaux sacrés, puis ils remercièrent le guérisseur et la magie de l'Internet de l'avoir aidée à trouver son chemin de retour au petit village de Palmyra, Maine, au Lac Tolani, 60 milles au nord-est de Flagstaff.

Yvette et son frère jumeau furent enlevés du giron de leur famille par une infirmière de la santé publique, alors qu'ils n'avaient que deux jours. Ces jumeaux étaient deux parmi des milliers «d'Oiseaux Perdus», ces enfants indiens souvent pris illégalement et adoptés par des familles blanches autour des années 1920 à 1970.

Élevée à New York par ses parents adoptifs-décédés aujourd'hui Yvette ne savait pas qu'elle était de descendance Navajo avant avril 1996, quand elle a vu un message passé sur l'Internet, la conduisant à sa famille du Lac Tolani.

Dans son langage à l'accent Brooklynien, Yvette reconnaît

qu'elle ne sait rien de la culture navajo, mais elle, son mari Dickie et ses deux filles pré-adolescentes, ont été initiés dans un cours intensif.

Freddie Howard qui représente le lac Tolani dans le Conseil de la Nation Navajo, annonça à Yvette qu'ils sont tous les deux membres du clan du Sel et «il remercia les prières des saintes personnes qui ont ramené notre soeur à l'intérieur des Quatre Montagnes Sacrées.»

Son père, Yazzio Monroe, qui a vu sa fille la dernière fois dans les bras de l'infirmière en 1953, lui donna un panier matrimonial et plaça un collier de perles turquoises autour de son cou. Ces perles pendaient au-dessus de son collier de l'étoile de David, un symbole pour cette jeune juive qui avait appris l'histoire et avait vécu plusieurs années en Israël.

Yvette était éblouie par l'attention, les cadeaux et l'énergie des danseurs guerriers à la peau de daim. «Ils me faisaient, dit-elle, je n'ai jamais vu quoi de semblable. «Elle était aussi en admiration devant le paysage Navajo.» Je n'ai jamais vu de montagnes qui s'élèvent tout droit vers le ciel, disait-elle, en regardant les masses abruties comme des murs d'ébène qui entouraient la réserve.

Il y a eu d'autres réunions de l'«Oiseau Perdu» avec les familles Navajo, mais toujours